

PALÉONTOLOGIE. — *Le Lotharingien inférieur du Djebel Oust (Tunisie); description d'Ammonites nouvelles (Asteroceatinae, Arieticeatinae).* Note de **Jean-Louis Dommergues, Philippe Fauré et Bernard Peybernès**, présentée par Michel Durand-Delga.

L'étude du Jurassique du Djebel Oust (Dorsale tunisienne) a permis la mise en évidence d'une faune originale du Lotharingien inférieur (Zone à *Obtusum*). Elle comporte essentiellement des *Asteroceatinae* remarquables par leur morphologie suboxycône ou oxycône. Deux de ces formes sont décrites ici, *Parasteroceras rakusi* nov. gen., nov. sp. et *Oxynoticeroides simplicatum* nov. gen., nov. sp., ainsi qu'un Arieticeratiné nouveau: *Arnioceras fieldingiceroides* nov. sp.

PALEONTOLOGY. — The Early Lotharingian beds from Djebel Oust (Tunisia); description of new Ammonites (*Asteroceatinae, Arieticeatinae*).

In the Liassic sequence from Djebel Oust (Tunisian Jurassic Range), a glauconitic level contains an original Ammonite fauna characterizing the South-Tethysian Early Lotharingian (=Late Sinemurian Lato sensu). It principally includes a lot of Asteroceatinae, remarkable for their suboxycone or oxycone morphology. Two of them are herein described, Parasteroceras rakusi nov. gen., nov. sp. and Oxynoticeroides simplicatum nov. gen., nov. sp., and a new representative of Arieticeatinae, Arnioceras fieldingiceroides nov. sp.

C'est à Baltzer [1] que l'on doit les premières récoltes d'Ammonites du Lias inférieur dans la « Dorsale tunisienne ». Plus récemment, Rakus et Biely [2] en ont repris l'étude sur des bases stratigraphiques plus précises. Des récoltes récentes nous ont permis de disposer d'un matériel provenant du Djebel Oust [3]. L'originalité de ce faunes nécessite une étude paléontologique dont nous donnons ici les premiers résultats.

L'ensemble de cette faune provient du niveau glauconieux (*b*) de la formation des Calcaires de l'Oust (Djebel Oust, feuille de Bir M'Cherga, n° 28) [3]. Ce gisement (carrières en activité au Sud-Est du Djebel) nous a fourni une association de formes comprenant de très nombreux *Parasteroceras rakusi* nov. gen, nov. sp., des *Oxynoticeroides simplicatum* nov. gen, nov. sp., des *Epophioceras* rapprochés du groupe de *longicella* (Quenst.), des *Arnioceras fieldingiceroides* nov. sp., accompagnés de rares *Microderoceras* gr. *birchoides* (Rosen.), de *Lytoceras* et nuclei de *Juraphyllitidae*. Parmi ces formes, seuls les *Epophioceras* et les *Arnioceras* permettent d'établir des corrélations relativement fiables avec le Lotharingien inférieur d'Europe du Nord-Ouest. Les autres Ammonites sont des formes originales, morphologiquement très différenciées, que nous décrivons ici.

ASTEROCERATINAE Spath 1946

Parasteroceras nov. gen.

Derivatio nominis: Évoque les affinités morphologiques du nouveau genre par rapport aux *Asteroceeras*.

Espèce type: *Parasteroceras rakusi* nov. sp., seule espèce du genre actuellement connue.

Locus typicus: Djebel Oust; Formation Oust, niveau (*b*) [3].

Diagnose. (*a*) *Macroconque*: Astéroceratiné suboxycône dans les tours internes tendant à devenir plus platycône dans les tours externes; rebord ombilical abrupt à sous-cavé chez le jeune, devenant oblique sur la loge d'habitation; costulation flexueuse, fine et irrégulière dans les tours internes, plus régulière et plus vigoureuse sur la loge d'habitation; région ventrale d'abord confusément tricarénée, arrondie en fin de croissance; stries secondaires caractéristiques sur l'aire ventrale du dernier tour. L'espèce possède un fort dimorphisme micro-macroconque. → (*b*) *Microconque*: Ammonite subinvolute de petite taille à rebord ombilical abrupt à sous-cavé; ornementation fine, complexe, fasciculée et évanescence tout au long de la croissance; région ventrale confusément tricarénée.

Comparaison. Le nouveau genre diffère :

— du genre *Asteroceras*, par la costulation souple, fasciculée, complexe et évanescence des tours internes; le rebord ombilical abrupt à sous-cavé; l'acquisition d'une région ventrale arrondie en fin de croissance;

— du genre *Paroxynoticeras*, également par l'ornementation des tours internes et la présence de stries secondaires bien marquées sur la fin du phragmocône et la loge d'habitation.

Position systématique: Malgré une certaine convergence morphologique entre *Parasteroceras* et certains *Oxynoticeratidae* (Lotharingien moyen), tels *Paroxynoticeras*, le nouveau genre est à rattacher aux *Asteroceratinae* dont il possède la ligne de suture, et la tendance à la tricarénation de la région ventrale.

Extension stratigraphique et répartition géographique: le genre n'est actuellement connu que dans la base du Lotharingien de la « Dorsale tunisienne » [3] et du Rif [4].

Parasteroceras rakusi nov. sp. (pl., fig. 1-4)

Derivatio nominis: En l'honneur de Milos Rakus (Bratislava, Tchécoslovaquie), auteur de nombreuses études du Lias tunisien.

Locus et stratus typicus: Voir le genre.

Holotype. (a) *Macroconque:* Exemplaire OST-P1 (pl., fig. 1); coquille avec test partiellement conservé, possédant le début de la loge d'habitation, faisant partie d'un lot de 6 individus; (b) → *Microconque:* Exemplaire OST-P50 (pl., fig. 2); coquille avec test partiellement conservé, possédant le début de la loge d'habitation et faisant partie d'un lot de 56 individus.

Dimensions: Voir légende de la planche.

Distribution géographique: L'espèce n'est actuellement connue que dans la base du Lotharingien de la « Dorsale tunisienne ».

Diagnose: Cf. diagnose du genre.

Oxynoticeroides nov. gen.

Derivatio nominis: Souligne la morphologie oxycône de la coquille sans présumer de relations phylétiques avec les *Oxynoticeratidae*.

EXPLICATIONS DE LA PLANCHE

Fig. 1. — *Parasteroceras rakusi* nov. sp., Holotype macroconque (OST-P1), D=161 mm, H=63 mm, E=36 mm, O=51 mm.

Fig. 2. — *Parasteroceras rakusi* nov. sp., Holotype microconque (OST-P 50), D=41 mm, H=19,5 mm, E=10,3 mm, O=18,6 mm.

Fig. 3. — *Parasteroceras rakusi* nov. sp., microconque (OST-P 51), D=29,5 mm, H=19 mm, E=8,6 mm, O=6,6 mm.

Fig. 4. — *Parasteroceras rakusi* nov. sp., microconque (OST-P 52), D=34 mm, H=16,7 mm, E=9,3 mm, à O=7,3 mm.

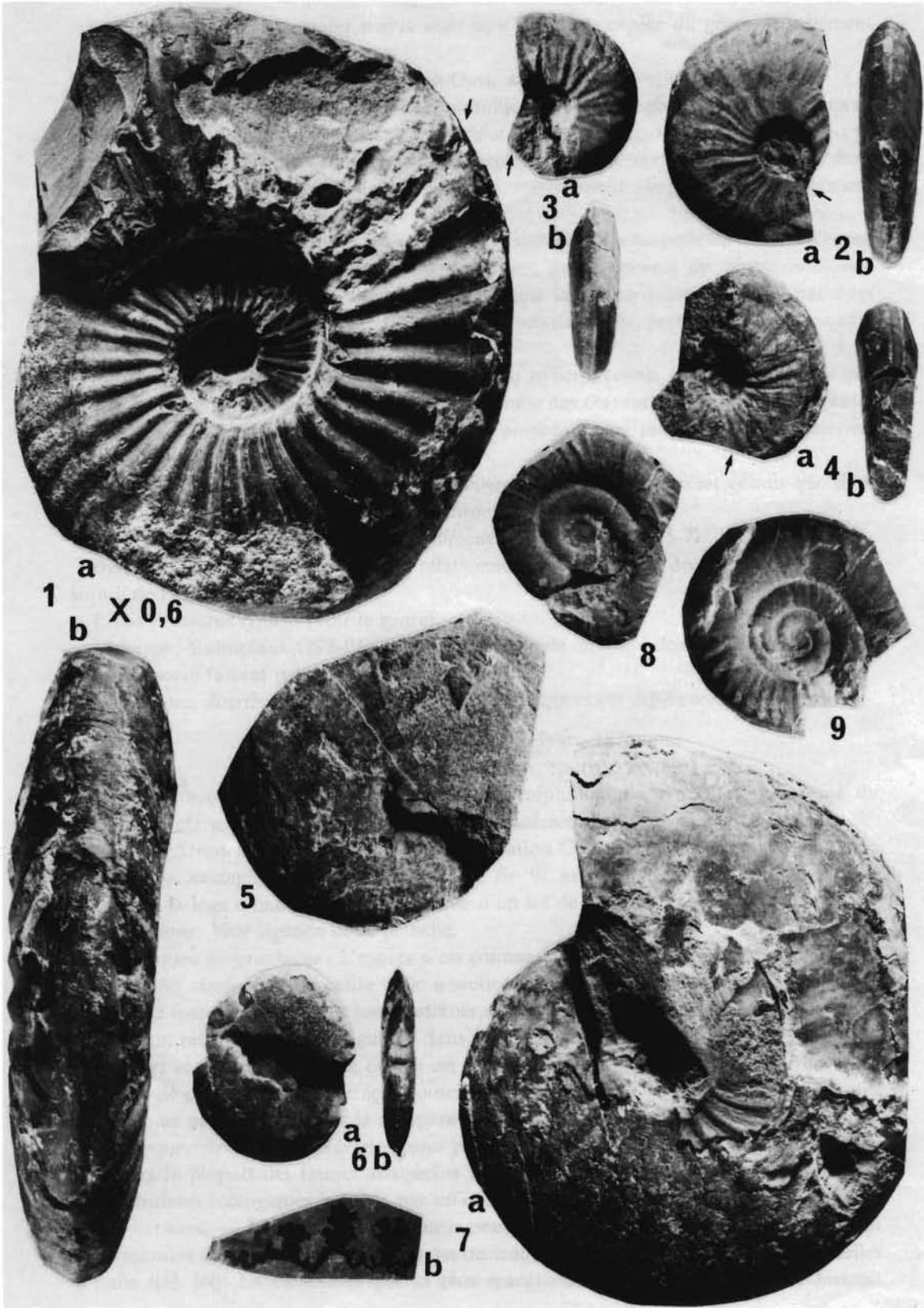
Fig. 5. — *Oxynoticeroides simplicatum* nov. sp. (OST-O 2), D=59,5 mm, H=33,7 mm, E=11 mm, O=2 mm.

Fig. 6. — *Oxynoticeroides simplicatum* nov. sp. (OST-O 3), D=34 mm, H=18,6 mm?, E=6,2 mm?, O?

Fig. 7. — *Oxynoticeroides simplicatum* nov. sp., Holotype (OST-O 1), D=97 mm, H=57 mm?, E=21,2 mm, O?

Fig. 8. — *Arnioceras fieldingiceroides* nov. sp. (OST-A 2), D=36 mm, H=10,5 mm, E=6 mm?, O=16,8 mm.

Fig. 9. — *Arnioceras fieldingiceroides* nov. sp., Holotype (OST-A 1), D=31,3 mm, H=9,3 mm, E=6 mm?, O=14,2 mm.



Espèce type: *Oxynoticeroides simplicatum* nov. sp., seule espèce du genre actuellement connue.

Locus typicus: Djebel Oust, Formation Oust, niveau (b) [3].

Diagnose: Coquille hyperoxycône microombiliquée; section ogivale possédant le maximum d'épaisseur au milieu ou au 1/3 inférieur des tours; région ventrale portant une carène saillante séparée des flancs par deux méplats obliques, surtout bien marqués dans les tours internes et moyens; ligne du suture relativement simple à selles largement arrondies et très peu incisées.

Comparaison: Par sa morphologie générale, *Oxynoticeroides* rappelle les divers Oxynoticeratidés hyperinvolutes regroupés dans les genres *Radstockiceras* ou *Metoxynoticeras*. Certaines particularités morphologiques, notamment la carène isolée des flancs par deux méplats nets et surtout la ligne de suture simple et peu découpée, permettent de reconnaître le nouveau genre.

Position systématique: Malgré sa morphologie hyperoxycône, il ne nous semble pas que le nouveau genre doive être rattaché à la famille des *Oxynoticeratidae*. Il s'agit plutôt d'une forme proche des *Asteroceratinae* mais possédant une morphologie très dérivée, convergente avec celle des *Oxynoticeratidae*.

Extension stratigraphique et répartition géographique: Le genre n'est connu que dans la base de Lotharingien de la « Dorsale tunisienne ».

Oxynoticeroides simplicatum nov. sp. (pl., fig. 5-7)

Derivatio nominis: Évoque le tracé relativement simple et peu découpé de la ligne de suture de l'espèce.

Locus et stratus typicus (voir le genre).

Holotype: Exemple OST-01 (pl., fig. 7 a-b), moule interne calcaire avec test partiellement conservé faisant partie d'un lot de 7 individus.

Dimensions, distribution géographique, diagnose, rapports et différences: voir le genre.

ARIETICERATINAE Hyatt, 1875

Arnioceras fieldingiceroides nov. sp. (pl., fig. 8-9)

Derivatio nominis: Évoque la ressemblance morphologique avec l'Harpoceratiné du Domérien inférieur, *Fieldingiceras* Cantaluppi-Wiedenmayer.

Locus et Stratum typicum: Djebel Oust, formation Oust, niveau (b) [3].

Holotype: exemplaire calcaire OST-A 1 (pl., fig. 9), avec test en grande partie conservé, possédant la loge d'habitation faisant partie d'un lot de 7 individus.

Dimensions: Voir légende de la planche.

Distribution géographique: L'espèce n'est connue que dans la « Dorsale tunisienne ».

Diagnose: *Arnioceras* de petite taille à section comprimée, ornementation uniquement formée de fines stries dans les tours internes, laissant la place en fin de croissance à une costulation rétroverse, plus irrégulière dans sa densité et dans sa force.

Rapport et différences: Cette espèce est rapprochée du genre *Arnioceras* par un stade non costulé dans les tours internes. Toutefois, sa morphologie et son ornementation très originale ne permettent pas de la comparer avec une autre espèce du genre.

Remarque: *Arnioceras fieldingiceroides* possède une morphologie très originale comme d'ailleurs la plupart des faunes auxquelles elle est associée; ce fait résulte probablement de contraintes écologiques induites par un environnement de plate-forme proximale.

CONCLUSION. — Les faunes du Lotharingien inférieur du Djebel Oust se différencient de l'ensemble des faunes méditerranéennes du même âge et tout particulièrement de celles d'Italie ([5], [6]). La caractéristique la plus marquante des faunes du Djebel Oust est

l'abondance de formes à morphologie suboxycône à oxycône, possédant des lignes de suture relativement simplifiée, étroitement apparentées aux *Asteroceratinae*.

Des tendances évolutives similaires ne s'observeront que plus tardivement en Europe nord-téthysienne où elles conduiront à l'avènement des *Oxynoticeratidae* (à partir du Lotharingien moyen). Ce style morphologique suggère des faunes adaptées à des plates-formes carbonatées relativement peu profondes plutôt qu'à des bassins subsidents [7]. Toutefois, l'abondance de telles formes oxycônes dans le Lotharingien de Tunisie rend difficile la datation précise du niveau (b) du Djebel Oust; en effet seuls les *Epophioceras* et, en partie, les *Arnioceras* permettent des corrélations avec le reste du domaine téthysien et de ses confins. L'existence d'une forme proche de *Parasteroceras rakusi* nov. sp. dans le Rif marocain [4], au sein de formes lotharingiennes méditerranéennes plus classiques, devrait permettre d'envisager des corrélations sur des bases précises. Seul l'établissement de ces corrélations permettra de confirmer l'originalité des remarquables tendances évolutives convergentes observées dans la faune lotharingienne du Djebel Oust.

Remise le 10 mars 1986.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] A. BALTZER, *Neues Jb. Min.*, Stuttgart, 1, 1895, p. 105-107.
- [2] M. RAKUS et A. BIELY, *Notes Serv. géol. Tunisie*, Tunis, 32, 1970, p. 45-63.
- [3] P. FAURE et B. PEYBERNES, 5^e Conf. intern. P.I.C.G., n° 183, Marrakech, 1985, résumés, p. 14-15.
- [4] M. CORNA, R. MOUTERDE, P. OLIVIER et T. MOURIER, 5^e Conf. intern. P.I.C.G., n° 183, Marrakech, 1985, résumés, p. 36.
- [5] C. F. PARONA, *Mém. Soc. Pal. Suisse*, Bâle, 23, 1896, 45 p.
- [6] A. FUCINI, *Palaeont. ital.*, Pise, 7-11, 1901-1905, 318 p.
- [7] H. TINTANT, D. MARCHAND et R. MOUTERDE, *Bull. Soc. géol. Fr.*, (7), 24, p. 951-961.

J.-L. D. : Institut des Sciences de la Terre et U.A. du C.N.R.S. n° 157,
6, boulevard Gabriel, 21100 Dijon;

P. F. et B. P. : Laboratoire de Géologie sédimentaire et Paléontologie, Université Paul-Sabatier,
39, allées Jules-Guesde, 31062 Toulouse Cedex.
R.C.P. (C.N.R.S.) n° 614 et 663 et P.I.C.G. (U.N.E.S.C.O.) n° 183.